

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

— 0 —

Toit de Chaume

par M. DU CAMPFRANC 13

— Le facteur est-il arrivé ? demanda-t-il. La servante fit un signe de tête affirmatif en répondant :

— Il y a des journaux et une lettre pour vous... Je l'ai mise sur la table de votre chambre.

Salbris ayant rapidement gravi l'étage, trouva, en effet, une large enveloppe qu'il s'empressa d'ouvrir.

Il venait de reconnaître l'écriture du colonel de son régiment. La missive était courte ; mais que peu de lignes, parfois, suffisaient à changer une destinée.

Il lisait :

« Vincennes, août 18... »

« Mon cher ami,

« Je viens d'être nommé général et désigné pour l'expédition du Tonkin. Aussitôt j'ai songé à vous. Vous plairait-il d'être mon aide de camp ? Je n'en doute pas... Heureux mortel, vous allez vous couvrir de gloire ; et, au retour, vous passerez capitaine, sans compter le petit ruban rouge, que nous trouverons bien le moyen de faire attacher à votre boutonnière.

« Le départ est fixé au 1er septembre. Répondez-moi dans un bref délai. J'ai toujours apprécié votre loyauté, votre courage, et je vous tiens en très haute estime, mon cher ami.

« Hector Clavière,
« Général de brigade. »

Dès que le lieutenant Salbris eut achevé la lecture de cette missive, il lui vint un trouble extrême ; c'était le charme des grands voyages ; c'était aussi l'angoisse de tout quitter, avec l'inquiétude vague de ne plus revenir.

Et, pourtant, s'il acceptait de faire partie de cette expédition, comme aide de camp du général Clavière, dans bien peu de mois il serait capitaine. Son mariage deviendrait possible... Puisqu'il devait vivre séparé d'Isabelle, autant s'étourdir en parcourant les lointains pays. Après tout, c'était une grande faveur qu'on lui faisait de le choisir, parmi tant d'autres, pour cette mission glorieuse... L'honneur militaire ne lui commandait-il pas d'accepter sans hésitation ? Il serait riche au Tonkin, sa solde y serait doublée ; il pourrait alors largement envoyer à la dévouée Bernadette la somme nécessaire pour soigner son père.

Il s'était assis, et la tête dans les mains, il réfléchissait. Il considérait le pour et le contre ; il se faisait toutes sortes de raisonnements avec beaucoup de lucidité.

Cette expédition ne se présentait-elle pas pleine de promesses ? Il reviendrait dans quelques mois ayant gagné la croix et un grade, fier d'avoir rempli son devoir. Alors que de bonheur ! Quelle vie bonne et douce !

Le visage de Jean s'éclaira d'un rayon de joie pour s'assombrir presque aussitôt.

La guerre l'exhalaît ; le feu, la bataille l'attiraient, parce qu'il était de vaillante race. Mais, si le sort se prononçait contre lui ? Au lieu de revenir couvert de gloire, s'il succombait là-bas, dans un de ces combats où la vaillance est érasée par le nombre ? Non qu'il craignît la mort ; mais il pensait à la douleur de sa fiancée, à celle de son vieux père, dont l'existence ne serait plus qu'une souffrance sans fin. Il s'était mis à marcher à travers la chambre. Que résoudre ?

Il venait de vaincre un mouvement de faiblesse bien naturel. Il était redevenu maître de lui-même et de sa volonté. Il accepterait l'offre du général Clavière. Dans moins de six mois il serait capitaine.

IV

Les fiancés n'avaient plus que bien peu de jours à passer l'un près de l'autre. Ils s'efforçaient d'être fermes et courageux, ils faisaient ensemble une de leurs dernières promenades, et cette promenade souvent répétée, cette marche lente sur la même allée du jardin avait pris un charme infini.

Leurs cœurs étaient si profondément l'un à l'autre ; ils étaient si assurés de ne s'oublier jamais.

Assise dans l'embrasure de sa fenêtre, Mme de Miramare les enveloppait tous les deux d'un doux et mélancolique regard. Elle était devant sa table, où elle avait placé tout ce qui est nécessaire pour écrire.

Des fiancés, ses yeux se reportaient vers le ciel, et elle regardait, d'un air pensif, le couchant encore éclairé de quelques jets de lumière.

— Allons, dit-elle, il faut me hâter, si je veux achever cette lettre avant la fin du jour.

Et elle se remit à écrire.

« Saint-Sauveur, août 18... »

« Jamais, mon cher Philippe, je n'ai senti comme en ce moment la vérité de ce vieil adage : « L'homme propose et Dieu dispose ». Ma dernière lettre l'annonçait les fiançailles et le prochain mariage de ta sœur.

« Hélas ! un affreux malheur est venu, soudainement, mettre un délai à cette union si désirée. Le docteur Salbris a subitement perdu la vue, et son fils, chargé aujourd'hui de pourvoir

aux besoins de son vieux père, ne peut de venir, en cette situation si précaire, le mari et le protecteur d'Isabelle. Le pauvre garçon, désireux de rapidement obtenir un grade, veut absolument faire partie de l'expédition du Tonkin. Ta sœur a vainement essayé de l'en détourner. C'est si triste de se dire qu'un navire l'emportera bien loin, sur la mer, pour le déposer, le cœur déchiré de regrets, sur une terre d'extrême Asie. Isabelle se montre courageuse devant le pauvre Jean ; mais, quand elle est seule avec moi, elle pleure ; son cœur souffre d'une crainte indéfinissable. Il nous semble, parfois, à toutes les deux, que ce cher et courageux Jean vient de signer une sorte de pacte de mort avec ce pays d'Asie, et que c'est fini de lui ; mais ce sont, sans doute, de sombres imaginations de femme aimante et craintive.

« Ah ! que ne puis-je doter ma pauvre fille : peut-être pour la première fois de ma vie, je regrette amèrement ma pauvreté. Je ne veux pas murmurer, Dieu, notre maître et notre père, choisit l'éprouve pour ses créatures ; mais je me dis parfois :

« Mon Dieu ! Mon Dieu ! faute d'un patri-moine voilà deux cœurs séparés, brisés.

« Enfin, pour toi, cher fils, j'ai la consolation de songer que tu ne connaîtras plus jamais les dures épreuves de la pauvreté.

« La dernière lettre de Gilberte m'apprend que vous êtes dans son château de Nauville, et que vous recevez des hôtes par séries, de semaine en semaine, comme dans une demeure royale. Elle m'annonce que, pour sa fête, on tirera un feu d'artifice, et que, sur le lac, des barques chargées de lanternes vénitiennes porteront des orchestres et répandront dans la nuit de joyeuses harmonies.

(A suivre).

Pour le PRINTEMPS
Les dernières Nouveautés
en
CHAPEAUX DE PAILLE
Chemises
Cols, Cravates
Chaussettes



A la
Grande Chapellerie F. TRUFFAT FILS
Place de l'Union - BULLE - Place de l'Union

CHAUSSURES
Magasin Populaire
Avenue de la Gare — BULLE — Avenue de la Gare
Grand et beau choix dans tous les articles forts et fins.
Souliers pour Dames à bride, talons Louis XV, depuis Fr. 16.—
Qualité garantie.
souliers forts, ferrés ou non, pour hommes, depuis Fr. 17.—
Nos prix sont les plus avantageux. — Escompte 5 %.



Se recommandent.
Sœurs PFULG.

Par une **TEINTURE SOLIDE** ou un **NETTOYAGE SOIGNÉ** vous doublez la durée de tous vos vêtements défranchis, couvertures, tapis, tentures, etc.
Deuil beau noir dans les 2 jours.
— Travail prompt et soigné. —
TEINTURERIE RÖTHLISBERGER & Cie
Lavage Chimique, BALE
DÉPOT à BULLE : chez Mlle E. SAVARY, lingerie, près des Halles.

Société fribourgeoise d'économie alpestre
L'assemblée annuelle aura lieu le **dimanche 12 mai, à 2 1/2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel de la Couronne à Sâles (Gruyère).**
TRACTANDA :
Lecture du rapport de gestion, des comptes et des réviseurs ;
Nomination d'un membre du Comité, en remplacement de M. Auguste Rime, décédé ;
Divers.
Conférence de M. Auguste CHARDONNENS, profes. à Grange-neuve : *Quelques progrès faciles à réaliser dans notre économie alpestre, notamment en industrie laitière montagnarde.*
Les membres et les amis de la Société sont cordialement invités à prendre part à l'assemblée.
P. 12.440 F.
LE COMITÉ.

Pâturage à louer
Le pâturage de la **Guisolanda** situé sur le territoire de la commune de **Cerniat** est à louer par voie de soumission pour l'année 1929.
Les soumissions doivent être déposées à l'**Office des Poursuites de la Gruyère jusqu'au 11 mai 1929.**
Bulle le 4 mai 1929.

A VENDRE à La Croix sur Lutry
ancienne construction
Fr. 13.500.—.
900 m² terrain, 2 appartements complètement indépendants l'un de l'autre. Facilité de faire un garage. Convientrait spécialement pour **marâcher revendeur.**
Approvisionnement facile dans la contrée.
Ecrire sous chiffre S. 2439 L., **PUBLICITAS, LAUSANNE.**

A LOUER
par voie de soumission, pour l'année courante, le **DOMAINE de Louis GRANDJEAN, à Cerniat**, divisé en 3 lots.
Prendre connaissance des conditions et tous renseignements auprès de **M. Marcelin Charrière, député, à Cerniat**, chez qui les soumissions doivent être déposées jusqu'au **15 mai à 6 heures du soir.**

Avec la POULETTINE
le poulet dîne.
MOTO MOSER
Notre grande marque nationale, l'une des meilleures actuelles. Facilités de paiement.
Agence exclusive à **SAUDAN FILS, BULLE.** (près l'Usine Bochud).
A Vendre une moto d'occasion, état de neuf.
On demande
un bon domestique de campagne
Bon gage. Entrée de suite.
S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 1056 B.

A VENDRE
aux alentours de Bulle 2 jolis **petits domaines** de 4 et 5 poses, très bien situés. Prix avantageux.
S'adresser à **J. BOSSON, agence immobilière,** bâtiment de la Vieunoise, rue de Gruyères, BULLE.

Bon Armailli est demandé
pour un troupeau de 40 vaches.
S'adresser à **Publicitas Bulle,** sous P. 1073 B.

CERCUEILS
et
COURONNES
M. Albert Blain-Rime
Rue de Gruyères, Tél. 174
— BULLE —
Agent des Pompes Funèbres générales de Lausanne et de Fribourg. P. 20161 F.

Abonnez-vous à « LA GRUYÈRE »



Est-ce bien le bon, tante ?
Mais oui, avec ce paquet bleu, tu pourras préparer à ton mari un si bon café qu'après la première gorgée, il s'écriera tout étonné : « Petite femme, d'où sors-tu ce café si fameux ? »
La chicorée „Arome“ accentue, en effet, le bon goût du café tout en lui donnant sa belle couleur brun-foncé, ce qui fait qu'on le boit avec beaucoup de plaisir.
C'est pourquoi le café préparé avec „L'Arome“ se supporte si facilement.
„L'Arome“ en paquet bleu-blanc est en vente partout à 35 centimes.
A 18 Helvetia Langenthal

Poudre MAYOR
puissant anti-épidémique tonique et dépuratif, prévient contre la **FIÈVRE APTEUSE**
Envoi franco : le paquet, 3 fr. ; par 6 paquets, fr. 2.90 ; par 12 paquets, Fr. 2.80. **A. DELISLE & Cie, LAUSANNE.**
En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P12111L

AVIS
Le soussigné avise l'honorable public qu'il s'est établi comme **MENUISIER - ÉBÉNISTE**
chez **M. FELDER, encadreur, Closeau, BULLE.**
Spécialité : Réparation et mise en état de meubles antiques, polissage et réparation de pianos, ainsi qu'on tous travaux concernant son état.
Travail prompt, soigné et prix avantageux.
Se recommande : **Jean SCHRANER.**

Commune de Broc. Location de domaine
La Commune de Broc mettra en location par voie de mises publiques le domaine des „Eterpaz“ d'une contenance approximative de 24 poses de bon terrain et 4 poses de pâturage, avec maison d'habitation de 2 logements, grange et écuries spacieuses et en bon état. Entrée en jouissance le 1 avril 1930.
Les mises auront lieu le **samedi 18 mai courant dès 2 heures** de l'après-midi, dans une salle particulière de l'**Hôtel de Ville.**
Les conditions seront lues avant les mises. Elles pourront également être consultées préalablement au bureau communal.
Broc, le 4 mai 1929.
Par ordre : **Le secrétariat communal.**